

Porte-prières pour un pas-de-temps

Mimi Lebuffe and Simon Brown

Number 170, Spring 2021

Faut que t'aimes le monde sur la brosse.

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96428ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebuffe, M. & Brown, S. (2021). Porte-prières pour un pas-de-temps. *Moebius*, (170), 41–46.

Porte-prières pour un pas-de-temps

Mimi Lebuffe et Simon Brown*

comment ça se fait
tout ça
roches, neige, poumons, faces
comment ça se fait
si triste et si joyeux en même temps
comment ça se fait
comment ça se fait

nuage! chou-fleur! injustice!
nuage! chou-fleur! injustice!
nuage! chou-fleur! injustice!

— *Pis, après ça, le violon embarque, c'est pour dire!*
— *Hum, d'accord, mais je te suis pas vraiment...*
— *Ben, c'est que le nuage a l'air d'un chou-fleur, pis l'injustice, c'est comme un nuage, un gros gros nuage qui enveloppe tout. Tu vois?*

— *Heille, je pense que tu bois trop de ce temps-ci...*

— *Mais non, j'y touche pu !*

— *Me semble...*

la bouteille ça n'existe pas la table ça n'existe pas les maisons
ça n'existe pas les accidents ça n'existe pas les roches ça
n'existe pas les arbres ça n'existe pas les pelles ça n'existe
pas les déchets ça n'existe pas les nuages ça n'existe pas les
ailes ça n'existe pas les mains ça n'existe pas les poumons ça
n'existe pas les faces ça n'existe pas les bouches ça n'existe pas
le sucre ça n'existe pas la viande ça n'existe pas la lavande ça
n'existe pas la poussière ça n'existe pas le langage ça n'existe
pas la justice ça n'existe pas l'amour ça n'existe pas le temps
ça n'existe pas la boue ça n'existe pas la neige ça n'existe pas
le vent ça n'existe pas l'eau ça n'existe pas

ô la mer

ô petite flaque

toute gommée ! malcommode !

toute givrée ! alléluia !

un amour myope

nous lie

ô robinet
ô sortie d'eau
coule de joie ! à tâtons !
coule de perte ! partout à terre !
un amour soûl-mort-tombé-en-bas-de-la-falaise
nous lie

on vit avec la mort comme une roche précaire on vit avec la mort comme une branche cassée on vit avec la mort comme une porte ouverte on vit avec la mort comme un chiffre impair on vit avec la mort comme une attente grise on vit avec la mort comme un mot perdu on vit avec la mort comme un talisman on vit avec la mort comme une serviette on vit avec la mort comme un moineau on vit avec la mort comme un mouvement on vit avec la mort comme un clivage on vit avec la mort comme un ravin on vit avec la mort comme un pari on vit avec la mort comme une berge on vit avec la mort comme un doute on vit avec la mort comme une fuite on vit avec la mort comme un tentacule on vit avec la mort comme un mur troué on vit avec la mort comme une menace banale on vit avec la mort comme un poil qui pousse on vit avec la mort comme on casse la vaisselle on vit avec la mort comme on tombe dans l'eau on vit avec la mort comme une vieille amie on vit avec la mort comme on vit ensemble on vit avec la mort comme on vit avec la mort

oui, la mort
oui, une tromperie
oui, la survie
surtout ça

pit de sable, pudding rose
patati, patata

oui, on continue
oui, on baisse les bras
c'est une prière
c'est une chansonnette

quand ça coule
ça coule-oule-oule !
lalalala la-laa !
ça porte la prière
la seule prière !
lalala la-laaaaa !

disette ! disette ! la la-laa
le vent ! le vent ! la la-laa
si froid ! si froid ! la la-laa
où sont les moineaux ?!
oh-oh ! oh-oh !
où est le ciel-oh ?!
oh-oh ! oh-oh !

— *C'est ben beau tout ça, mais nous autres, là-dedans ?*

— *Qui ça ?*

— *Ben... toi, moi, nos ami·e·s, nos animaux...*

— *Ah oui, nous autres.*

(un court silence)

— *Je l'sais pas.*

c'est dans la boue

qu'on naît

c'est dans la boue

qu'on lance

la pierre

qu'on vit

sous vieux sac d'épicerie

il fait tellement froid

il fait tellement froid on s'en rend plus compte

on va finir le gros gin on va brasser dans le vent on va
mettre la shed à terre on va s'embourber profond on va rien
demander on va devenir flaque on va prendre racine on
va monter en fleur on va s'aimer pour vrai on va raconter
n'importe quoi on va rancir solide on va tomber en miettes
on va sortir dehors on va sortir pour de bon on va faner
vite on va tout oublier on va dormir en boule on va dormir
jusqu'à midi on va lancer notre lait à terre on va mettre le
feu là-dedans on n'aura jamais assez chaud on n'aura jamais
assez chaud

- *Tu vois ce que je veux dire ?*
- *Oui... ben, non. J'aime les choses simples.*
- *Ben, tout ça est assez simple.*
- *D'accord, mais c'est pas nécessaire. Pareil comme les brosses à dents et les lampes électriques.*
- *Non, ça, on en a pas vraiment besoin.*
- *C'est ça, le problème... dans mon temps...*
- *Mais on est dans ton temps !*
- *Comment ça ?*
- *Je veux dire, tous les temps sont ton temps, mon temps... dans le fond, tous les temps sont à tout le monde !*
- *C'est du n'importe quoi, tout ça.*
- *C'est sûr... mais on est ensemble.*
- *Oui, il y a ça. On est ensemble.*

* Nous avons écrit ces textes de façon collaborative. Nos existences respectives sur des plans différents ont nécessité une communication par planchette d'écriture automatique, communication soutenue mais désordonnée qui s'est étendue sur une trentaine de séances parfois très courtes. Au cours de la collaboration, le lien entre nous, d'abord génétique et familial, est devenu amical, et peut-être même spirituel.